



L'agriculture en 2029

Répercussions des pénuries de main-d'œuvre sur l'avenir de l'industrie laitière

L'industrie laitière* est un important employeur du secteur agricole. Au cours des dix prochaines années, l'industrie affichera une croissance stable, sous l'effet de la saturation du marché intérieur des produits laitiers et d'une exposition limitée sur les marchés étrangers.

Aperçu de l'industrie

L'industrie laitière comprend les exploitations agricoles dont l'activité principale consiste à traire des bovins laitiers. Bien qu'elle ait perdu environ un tiers de ses travailleurs depuis 2007, l'industrie laitière demeure un employeur agricole important, avec 32 200 travailleurs en 2017, soit 9 % de la main-d'œuvre agricole.

Contrairement aux industries dont la production est plus saisonnière, l'industrie laitière a un besoin constant de travailleurs, en toute saison. Par conséquent, l'industrie est principalement soutenue

par des travailleurs canadiens, les travailleurs étrangers ne représentant que 1,6 % de la main-d'œuvre. Ce chiffre est inférieur à la moyenne de 17 % pour l'ensemble du secteur agricole.

L'industrie laitière canadienne est concentrée géographiquement, l'Ontario et le Québec comptant un peu moins du quatre cinquièmes de la main-d'œuvre de l'industrie.

Ces tendances, à savoir l'amélioration de la productivité des exploitations et la demande limitée de produits laitiers, ont entraîné un déclin du nombre de travailleurs requis par l'industrie laitière. De fait, depuis 2007, la demande de main-d'œuvre dans l'industrie laitière a diminué en moyenne de 2,9 % par année. Malgré cette diminution des besoins en main-d'œuvre, 1 200 postes de l'industrie laitière n'ont pu être pourvus en 2017 par la main-d'œuvre canadienne disponible, ce qui a entraîné des pertes de ventes évaluées à 148 millions de dollars.

* Dans les données tirées de l'information sur le marché du travail, le secteur agricole canadien est divisé en 11 domaines de production : 1) apiculture; 2) aquaculture; 3) bœuf; 4) produits laitiers; 5) fruits de champs et légumes; 6) céréales et oléagineux; 7) culture en serre et en pépinière et floriculture; 8) volaille et œufs; 9) mouton et chèvre; 10) porcs; 11) fruits de verger et vigne.

En 2017, l'industrie laitière employait 32 200 personnes.

Il est resté **1 200 postes** non pourvus, ce qui a coûté **148 millions de dollars** à l'industrie, ou **2,2 %** des ventes.

D'ici 2029, on prévoit que **1 000 postes** ne pourront être pourvus dans l'industrie par le bassin de travailleurs canadiens disponibles.

Alors que l'offre de main-d'œuvre canadienne s'amenuisera dans l'industrie laitière au cours des prochaines années, la demande de main-d'œuvre dans l'industrie diminuera légèrement plus rapidement en raison d'une exposition limitée sur les marchés étrangers en progression, combinée à la stagnation de la demande intérieure et au maintien de gains de productivité notables. Par conséquent, le déficit de travailleurs de l'industrie reculera pour passer à 1 000 travailleurs d'ici 2029, ce qui correspondra à seulement 3 % de la demande, et le marché du travail de l'industrie laitière sera le plus équilibré du secteur agricole.

Prévisions du secteur

Même si le secteur agricole fera face à d'importants défis en matière de main-d'œuvre au cours de la prochaine décennie, les producteurs laitiers devraient profiter du marché du travail le plus équilibré de tout le secteur.



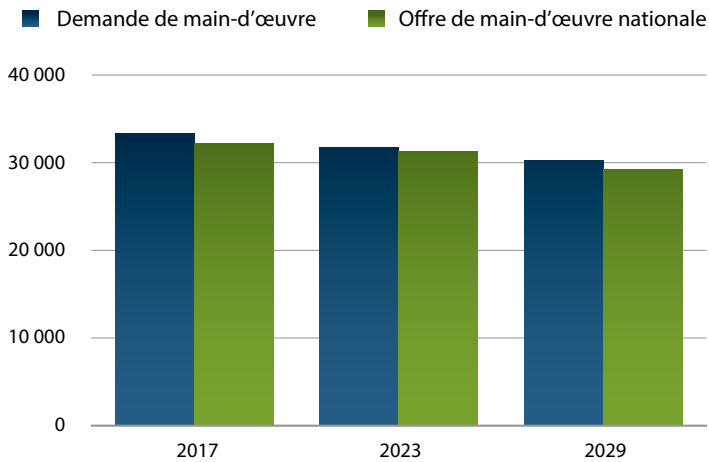
Au cours de la période de prévision, le nombre de travailleurs requis par l'industrie laitière devrait passer de 33 400 en 2017 à 30 200, soit une baisse de 0,8 % par an. Au cours de la même période, l'offre de main-d'œuvre canadienne devrait également diminuer, passant de 32 200 à 29 200 travailleurs. Par conséquent, le nombre d'emplois dans les exploitations laitières qui ne pourront être pourvus par l'offre de main-d'œuvre canadienne devrait diminuer à 1 000 d'ici 2029. En d'autres termes, pour réaliser son potentiel de production d'ici 2029, l'industrie aura besoin de 1 000 travailleurs de plus que le nombre de travailleurs canadiens disponibles.

Même si les prévisions du marché du travail de l'industrie laitière dans son ensemble sont relativement stables, le nombre de travailleurs disponibles variera grandement d'une région à l'autre. En Ontario, par exemple, le nombre de travailleurs dont l'industrie aura besoin d'ici 2029 sera de 660 supérieur au nombre de travailleurs disponibles. À l'opposé, l'Île-du-Prince-Édouard affichera un excédent de main-d'œuvre de 260 travailleurs en 2029.

Le Québec, le plus important employeur de l'industrie, bénéficiera d'un marché du travail équilibré avec un déficit de 330 travailleurs. Ce nombre équivaut à 2 % de la main-d'œuvre totale requise dans l'industrie laitière de la province.

Du point de vue de l'emploi, ce sont les postes de gestionnaire agricole, lesquels comprennent les propriétaires exploitants et les gestionnaires d'exploitation salariés, qui seront les plus difficiles à pourvoir. De fait, on s'attend à ce que 1 500 postes de gestionnaires en agriculture ne puissent être pourvus d'ici 2029, faute de travailleurs canadiens qualifiés. À l'opposé, on prévoit durant la même période un surplus de travailleurs disponibles pour pourvoir d'autres emplois dans l'industrie laitière, notamment les postes de travailleurs spécialisés dans l'élevage, d'ouvriers agricoles polyvalents et tous les autres emplois.

La pénurie de main-d'œuvre est en baisse dans l'industrie laitière



Selon notre enquête réalisée en 2018 auprès des employeurs de l'industrie :

- **42 %** ont été incapables de trouver suffisamment d'employés;
- **23 %** des employeurs ayant connu une pénurie de main-d'œuvre ont subi des pertes de ventes attribuables à cette pénurie;
- **37 %** ont déclaré n'avoir reçu aucune candidature de travailleurs canadiens en réponse à leurs offres d'emploi.

Relever le défi

La stabilité des perspectives de production de l'industrie laitière devrait réduire le nombre de travailleurs supplémentaires qui seront requis d'ici 2029. En conséquence, cette industrie est moins menacée par les problèmes de main-d'œuvre qui toucheront d'autres industries agricoles au cours des prochaines années. De fait, l'industrie laitière bénéficiera du marché du travail le plus équilibré du secteur agricole. L'industrie bénéficie également d'une faible



saisonnalité et de taux de roulement et de départ à la retraite inférieurs à la moyenne.

L'industrie laitière devra tout de même faire face à des défis en matière de main-d'œuvre :

- Les longues heures de travail et les coûts connexes liés aux heures supplémentaires pourraient compliquer la tâche des employeurs qui souhaitent retenir leurs travailleurs et gérer les coûts de main-d'œuvre.
- Les travailleurs possédant les compétences et l'expérience appropriées demeureront trop peu nombreux, et une formation plus encadrée pourrait être nécessaire pour résoudre ce problème.
- La variabilité régionale de la main-d'œuvre semble indiquer que des pénuries de

main-d'œuvre importantes toucheront certaines provinces, en particulier l'Alberta et la Saskatchewan.

Pour continuer de prospérer au cours des années à venir, il sera essentiel pour l'industrie laitière, l'un des plus importants employeurs du secteur agricole, de relever ces défis liés à la main-d'œuvre.

Pour lire le rapport sur la question, ou accéder à d'autres fiches de renseignements et rapports nationaux, provinciaux et propres aux produits, visitez le <https://cahrc-ccrha.ca/fr/programmes/agriimt>.

À propos de cette fiche de renseignements

Les données fournies dans cette fiche de renseignements sont tirées d'une mise à jour de l'étude relative à l'information sur le marché du travail (IMT) que le Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture (CCRHA) a menée de 2014 à 2016. Les renseignements ont été recueillis de la façon suivante : modélisation de la demande et de l'offre de main-d'œuvre selon la province, le produit de base et la profession; enquête auprès de plus de 1 700 intervenants du secteur; validation des résultats à l'aide de webinaires ainsi que d'une présentation du groupe consultatif.

L'étude a été entreprise par le Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture (CCRHA), un organisme sans but lucratif national qui s'emploie à résoudre les problèmes liés aux ressources humaines avec lesquels sont aux prises les entreprises agricoles de tout le Canada. Pour obtenir de plus amples renseignements sur le CCRHA et ses produits et services destinés au secteur agricole canadien, veuillez vous rendre à l'adresse www.cahrc-ccrha.ca/fr.

Références photographiques : Alberta Milk,
Lydia Schouten

